



**Le pas et la page,
Approches de la nature dans le livre d'artiste**
Musée Gassendi, 17 avril - 16 septembre 2014
En partenariat avec le FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur

Conférence – mardi 15 avril à 18h à l'Ecole d'art IDBL par Anne Moeglin-Delcroix, commissaire de l'exposition et professeur Emérite de Philosophie de l'art à la Sorbonne

Vernissage – mercredi 16 avril à 18h au musée Gassendi en présence d'herman de vries

Des visites commentées tous publics le premier mercredi du mois à 14h – Gratuit

Des animations estivales (balades, ateliers) – Infos : www.musee-gassendi.org

L'exposition est réalisée en partenariat avec le FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur à Marseille où elle sera présentée du 28 mars au 6 juin 2015.

En lien avec cette exposition, des actions de médiation se déclineront durant l'exposition mais ont également déjà commencé en amont dans le cadre scolaire.

Cette exposition a aussi été l'occasion de réaliser une formation à destination des enseignants en partenariat avec l'Education Nationale et la DRAC PACA.

LE CONTEXTE

Depuis de nombreuses années, Digne accueille des artistes qui ont toujours eu une grande activité d'éditeurs sous la forme de livre d'artiste : herman de vries, Richard Nonas sont très actifs dans ce domaine ce dernier ne réalisant QUE des livres d'artistes et détestant les catalogues. Cette exposition est l'occasion de présenter certains de ces livres ainsi qu'une sélection d'autres livres d'artistes proposée par la commissaire de l'exposition Anne-Moeglin Delcroix. professeur de philosophie de l'art à l'université de Paris I-Sorbonne, où elle dirige le Centre de philosophie de l'art. Spécialiste de l'art contemporain, elle a été chargée pendant quinze ans (1979-1994) de la collection des livres d'artistes à la B.N.F. Elle a été commissaire de plusieurs expositions sur ce sujet.

Qu'est ce qu'un livre d'artiste ?

En 1963 paraît un étrange petit livre d'images photographiques intitulé *Twenty six Gasoline Stations*. Signé du peintre californien Edward Ruscha et édité par lui, il est exemplaire d'un genre nouveau dans les arts plastiques, le livre d'artiste. A l'opposé de la tradition artisanale du «livre illustré» ou du «livre de peintre», objets précieux pour bibliophiles, dans lesquels un artiste associe des gravures au texte d'un écrivain, le «livre d'artiste» a pour seul auteur un artiste, qui choisit de faire oeuvre sous la forme moderne du livre, le plus souvent en édition non limitée.

Introduction à l'exposition d'Anne Moeglin-Delcroix

Depuis les années 1960, riches en bouleversements artistiques profonds, la nature n'est plus l'objet privilégié de l'art qu'elle fut pendant des siècles pour les peintres. La plupart des pionniers de l'art contemporain, du Pop Art à l'art minimal et conceptuel en passant par Fluxus, sont des artistes citadins, intéressés par le contexte urbain et la profusion d'images et d'expériences qu'offre la ville industrielle moderne. Un petit nombre d'artistes, cependant, fait remarquablement exception. Mais c'est au prix d'une remise en cause radicale de la relation traditionnelle de l'artiste à la nature : celle-ci n'est plus un objet à *représenter* d'un point de vue choisi ; elle est le lieu par excellence d'une *expérience* à vivre, d'une pratique, c'est-à-dire d'une manière consciente, délibérée d'exister, avant de devenir une manière de faire de l'art.

L'art n'est plus art *de* la nature, mais art *dans*, voire *avec* la nature. Mais quelle nature ? elle n'est pas celle du savoir abstrait construit par les sciences ni celle des images issues d'une imitation codifiée par les règles de l'art ; elle est la réalité immédiate, l'univers physique réel. L'artiste n'est plus cet œil qui ordonne à distance le spectacle du monde en un tableau ; c'est avec tout son corps qu'il approche une nature qui s'éprouve et se découvre par tous les sens. C'est ainsi qu'émerge, nouveauté absolue dans l'histoire de l'art, la figure de l'artiste-marcheur : non pas simplement un artiste qui marche, mais un artiste qui ne l'est que parce qu'il va à pied et que cela modifie sa manière de voir les choses, donc de faire de l'art.

Il n'est pas étonnant qu'une telle pratique, souvent solitaire et toujours éphémère, ait donné naissance, des années 1960 à nos jours, à de nombreux livres d'artistes destinés à en conserver les traces et à en transmettre le sens. C'est le lien entre le point de vue pédestre sur la nature et le livre que cette exposition cherche à explorer, à travers les publications de ce qu'on peut appeler une famille d'artistes. Leur parenté se reconnaît à des œuvres simples, concrètes, sensibles, qui contrastent avec l'intellectualisation d'une grande partie de l'art contemporain depuis cinquante ans.

Ces artistes partagent un certain nombre d'intérêts autour desquels est construite l'exposition :

- 1) le déplacement à pied comme condition du travail artistique (« Les pieds sur terre ») ;
- 2) le privilège donné à la réalité brute des choses et à leur diversité (« Au ras des choses ») ;
- 3) l'expérience de la nature comme totalité à laquelle appartient tout ce qui est (« Unité ») ;
- 4) l'abandon du paysage au profit de la vision de très près ou sa métamorphose au profit de la vision de très loin (« Dépaysement du paysage ») ;
- 5) le lien entre observation, collecte de données et sciences (« L'usage poétique des sciences de la nature ») ;
- 6) les tentatives pour traduire en formes et signes une expérience perceptive (« Traductions visuelles d'une expérience »).

Pour cette exposition, on ne pouvait rêver de lieu plus approprié que le musée Gassendi. D'abord, par son nom : celui du savant et philosophe dignois qui, au XVII^e siècle, critiqua le rationalisme cartésien au nom d'une conception empiriste de la science comme connaissance fondée sur les sens et sur l'expérience. Ensuite, par l'esprit qui l'anime : abritant dès l'origine collections artistiques et scientifiques, le musée a poursuivi cette double orientation en s'inspirant de la tradition des cabinets de curiosités, où voisinent oeuvres d'art et merveilles de la nature ; bien plus, ce musée s'étend, chose exceptionnelle, à la nature elle-même puisque le vaste territoire de la Réserve géologique accueille de nombreuses interventions d'artistes qu'on ne découvre qu'à pied. Plusieurs de ces artistes (herman de vries, Mark Dion et Paul-Armand Gette) figurent dans l'exposition. Enfin, dans ce musée ouvert sur la nature, c'est la Salle des paysages qui abrite l'exposition. Le voisinage de livres d'artistes contemporains avec la peinture provençale du XIX^e siècle peut faire sourire, aux dépens des premiers ou de la seconde, selon les goûts. On y voit plutôt l'occasion d'un manifeste discret en faveur d'un art qui s'attache non pas à l'idée abstraite d'une nature artificiellement arrangée par le grand art, mais à une nature banale dans ses sujets quotidiens et solidement enracinée dans les lieux où l'on vit. Cet enracinement qui, au temps de Frédéric Mistral, allait de pair avec la défense de la culture provençale, va souvent de pair, chez les artistes d'aujourd'hui, avec une sensibilité écologique profonde. On remarquera la place particulière donnée aux publications d'herman de vries et de ses éditions, « the eschenau summer press and temporary travelling press ». On lui doit la déclaration, écrite lors d'une de ses marches dans la forêt en 1972, qui résume le sens de son travail et, s'il est permis de la lui emprunter, celui de cette exposition : « ma poésie est le monde » (« my poetry is the world »). Le musée Gassendi montre, à l'intérieur et à l'extérieur, la plus grande collection de ses oeuvres jamais rassemblée. Il édite aussi, à l'occasion de l'exposition « Le pas et la page », son dernier livre, *Before my foot*.

MUSÉE GASSENDI

en partenariat avec le FRAC Paca

17 avril - 16 septembre 2014

64, bd Gassendi, 04000—DIGNE-LES-BAINS
+33 (0)4 92 31 45 29, www.musee-gassendi.org
Ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 11 h à 19 h

Commissaire de l'exposition
Anne Mœglin-Delcroix

le pas et la page

Approches de la nature
dans le livre d'artiste

John Bevis, Sjoerd Buisman,
Andrea Caretto, Laurie Clark,
Thomas A. Clark, herman de vries,
susanne de vries, Jan Dibbets,
Mark Dion, Helen Douglas,
Hamish Fulton, Paul-Armand Gette,
Gottfried Honegger, Bernard Lassus,
Richard Long, Carlijn Mens, Stuart Mugridge,
Bernard Plossu, Abraham Poincheval,
Raffaella Spagna, David Tremlett,
Henriëtte Van Egten, Hans Waanders